

Le libertaire

ORGANE HEBDOMADAIRE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Rédaction-Administration :
145, QUAI DE VALMY. — PARIS (10^e)Fondé en 1895 par
Louise MICHEL et Sébastien FAUREC. C. Postal : Louis LAURENT, 589-76 Paris.
ABONNEMENT : 6 mois, 100 fr. 1 an, 200 fr.

COUP DE BARRE A DROITE

Les élections du 21 octobre 1945 ont marqué le point culminant de l'expansion marxiste. La lutte clandestine avait préparé le terrain et la Libération avait créé le climat apte à favoriser des succès qui s'annonçaient foudroyants. Les souffrances de la guerre et de l'occupation poussaient irrésistiblement ouvriers, prisonniers libérés, sinistrés, vers les partis qui ont traditionnellement fondé leur réussite sur l'exploitation bien compréhensible du mythe de la révolution sociale.

Ainsi la volonté des masses les ont portées au pouvoir et contraints de faire une expérience qui a mal tourné. Qu'on ne comprend pas aux socialistes et aux communistes d'avoir échoué. Une telle attitude serait parfaitement inconsciente de notre part, puisque elle reviendrait à reconnaître qu'il est possible de résoudre les problèmes intéressants la libération du travail par la voie gouvernementale, ce que nous avons toujours nié. Le résultat nous leur adressons, le même résultat toujours, s'ouvrant une fois de plus vers l'illusion au coeur des prolétaires, d'avoir cultivé le goût de l'inaction et du bavardage, d'avoir en un mot détourné les travailleurs de l'action, en les bercant de promesses qu'au fond ils savaient ne pas pouvoir tenir. Comme en 1919, comme en Italie en 1920, la France a peut-être connu une situation révolutionnaire en 1944. Si faible qu'il ait été notre chance, le crime des disciples de Marx sera une fois encore de l'avoir délibérément étouffée.

La situation n'est déjà plus la même. La classe ouvrière est une fois de plus découragée de n'avoir rien vu venir, découragée par la misérable politique Croizat, par l'impuissance et les divisions de partis qui ne s'enviennent pas aux socialistes et aux communistes d'avoir échoué.

La situation n'est déjà plus la même. La classe ouvrière est une fois de plus découragée de n'avoir rien vu venir, découragée par la misérable politique Croizat, par l'impuissance et les divisions de partis qui ne s'enviennent pas aux socialistes et aux communistes d'avoir échoué.

M. Blum livre la France à la Banque Pierpont-Morgan

Pour remettre de l'ordre dans l'économie française désaxée par le Progrès Technique révolutionnaire et perturbée par les deux guerres mondiales, nos politiciens ont organisé un plan, dit Plan Monnet, dans lequel, théoriquement, s'accompagne d'entreprises, soit de 1046 en 1950. Cette première partie est basée sur un chiffre de 12 milliards de dollars qu'il faut à toute force trouver durant ces quatre ans. D'après les chiffres les plus optimistes notre exportation nous livrera 6 milliards de dollars, créant ainsi un déficit d'environ 6 autres milliards. Pour tenter de combler ce déficit colossal, le gouvernement français a expédié à New-York, M. Blum qui, malgré tous ses efforts n'a réussi jusqu'aujourd'hui à nous procurer les sommes suivantes :

Certaines :
Bank Import and Export : 650 millions dollars;
Achats surplus : 320 millions dollars;
Bank Intern. Reconstr. : 500 millions dollars;
Crédits Pays étrangers : 940 millions dollars.
D'après ce tableau — qui nous répète son fort optimisme — le déficit reste au chiffre de 3.740 millions de dollars et le gouvernement français fait savoir à tous les échos que le déficit réel est de 370 millions. C'est donc que nos Ministres pensent trouver les trois milliards manquants dans la « révolution massive de nos avoirs à l'étranger » auxquels il ajoute l'énorme masse des devises et de l'or théâtralisés en France même. Les déclarations des propriétaires français d'avoirs et

de devises à l'étranger font ressortir une richesse d'un milliard de dollars. Restera donc deux milliards de DOLLARS théâtralisés en France et le gouvernement qui compte absolument sur ces apports va devoir donc donner des signes sérieux de politique MODERÉE à leurs propriétaires pour les aider à évier, lessiviser, laver de laine et autres coiffres, etc. Dans ces conditions, et elles sont INELUCTABLES, FATALES par suite de l'engrenage où se placent nos politiciens qui nous PEUVENT SORTIR DU CADRE ARCHAIQUE du régime capitaliste — adieu donc, réalisations sociales, élévation du standard de vie et monde nouveau.

Nous avons admis le chiffre de 6 milliards de dollars que nous rapporterait notre exportation d'ici 1950. Est-ce possible ? Pour arriver à ce chiffre MAXIMUM, deux conditions essentielles sont indispensables : 1^o Un tonnage de charbon suffisant pour faire tourner usines et fabricues ; 2^o Des prix de vente égaux, sinon nommés, aux prix de vente MONDIAUX afin de pouvoir concurrencer majoritairement sur les marchés internationaux les économies étrangères. La provenance du charbon étranger indispensable pour cette matière première nous vient soit de l'Amérique, soit de l'Angleterre, soit de la Ruhr. Les grèves américaines font que le charbon U.S.A. ne peut nous parvenir et nous parviendra longtemps encore, qu'en quantité dérisoire et tant qu'à l'anglais les difficultés que rencontrent et qui existent pour 5 ans encore, son extraction intensive en font qu'il nous est pratiquement dépendant. Reste le charbon de la Ruhr dont notre attribution — par suite de considérations ECONOMIQUES et non POLITIQUES que nous avons déjà dévoilées dans notre journal — est bien au maximum : en d'autres termes il ne faut pas trop compter sur une augmentation du tonnage de charbon allemand.

La deuxième condition essentielle, vitale, pour atteindre le chiffre de six milliards d'exportation, est-à-dire les prix de vente, se trouve fortement handicape par la faiblesse de notre outillage d'une... « rentabilité dérisoire au regard de celle de nos concurrents étrangers et il faut une grande amélioration pour la production des films français, ce qui nous promet de beaux navets et autres Tom Mix ridicules et ennuyeux. Comme si on n'avait

SUITE PAGE 2

Pendant qu'on fait des ministères la disette continue

Abondance alimentaire et devises

Dans notre numéro de la semaine dernière nous citions des maisons étrangères qui nous supplient de leur acheter les denrées ALIMENTAIRES dont elles ne savent que faire. Pour aujourd'hui signalons simplement la société « ABASS and BROTHERS P.O.B. » à ZANZIBAR, AFR. ORIENT. Britannique, qui cherche à nous placer différentes épices et M. JEAN R. SHIDID, au TOGO, qui dispose de CAFE, THE, CACAO, SENSIMENT DU GOUVERNEMENT GRAISSES, condiments, FRUITS et LEGUMES SECHEES.

Et voilà pourquoi nous crevons de faim !...

Ravitaillement et impuissance parlementaire

La Constituante a voté le 25 avril la disparition des Comités d'Organisation et leur démantèlement est déjà commencé dans certains ministères. Dans celui du Ravitaillement qui dirige avec tant d'après l'Ineffable Longchambon, cette loi est restée lettre morte. Non seulement ses services officiels ignorent les dispositions législatives, mais même matérialisent une opposition cratice. M. Longchambon « accorde de nouveaux pouvoirs à l'office professionnel » des Commerces d'alimentation en lui accordant l'autorisation de la délivrance de cartes professionnelles pour « les commerçants en produits de base-cour. » On ne peut avec plus de désinvolture aller au Ravitaillement que dirige avec tant d'après l'Ineffable Longchambon, cette loi est restée lettre morte. Non seulement ses services officiels ignorent les dispositions législatives, mais même matérialisent une opposition cratice. M. Longchambon « accorde de nouveaux pouvoirs à l'office professionnel » des Commerces d'alimentation en lui accordant l'autorisation de la délivrance de cartes professionnelles pour « les commerçants en produits de base-cour. »

Le Ravitaillement fait preuve à l'égard du suffrage universel d'un mépris total. M. Longchambon partage l'opinion que le bulletin de vote est imprudent et décevant, ce sont nos propres ministres qui se chargent de prouver le caractère fondé d'une éventuelle affirmation. Cela prouve que seuls les anarchistes « ont les pieds sur la terre » et que les rêveurs, les utopiques, les dangereux imprévoyants ce sont nos Députés, dont les décisions sont violées par ceux-là même qu'ils ont chargé de leur application.

Voici où s'en va notre ravitaillement

Nous prétendons que le principal obstacle qui s'oppose à un ravitaillement normal de la population provient de la politique UNANIME du Gouvernement et ce dernier nous fournit les chiffres qui prouvent notre affirmation.

Une délégation de MARCHANDS BRITANNIQUES DE FRUITS ET LEGUMES est actuellement en Afrique du Nord et rafle avec l'AS-

L'activité diplomatique a été mise en veilleuse ces jours-ci. Il est vrai que les grands se préparent à la réunion du 15 juin, dont les portepapiers anglais et américains commencent par déclarer que tout sera fait pour qu'elle soit couronnée de succès, mais terminent en faisant ressortir qu'un nouvel échec est possible.

Les experts suppléants n'ayant pas pu se mettre d'accord sur la question autrichienne, sur les crimes de guerre italiens, ont renvoyé ces protocoles à la conférence... c'est la levée du rideau de fer soviétique et l'avenir économique unique de l'Allemagne, l'occupation coûteuse auquel il faut faire face.

Si la Sous-Commission s'est prononcée contre la maintien du dictateur Franco, on sait que la décision définitive ne sera prise qu'à l'échéance, vers septembre 1946, ce qui permet encore sur ce point de gagner du temps.

Créé le peuple espagnol ! La démocratie, la liberté si fortes devant le nazisme et le fascisme semblent s'effondrer devant le sous-produit de l'Histo-Fascisme. Il est vrai que le sabre et le goupillon qui sévissent en Europe actuellement, ont là une place forte de premier ordre.

Bevin, après Byrnes et Molotov, a pris la parole. On sait que les discours de ces politiciens sont plus destinés à l'extérieur qu'à l'utilisation interne de leurs nations. Vouloir concilier les incompatibles : c'est la possibilité de considérer que la Russie ne détiendrait pas le monopole de la démocratie.

Concession relative sur la question

des Dardanelles, ce qui se comprend puisque les positions à prendre sont reportées à la Côte Orientale Africaine... et que Gibraltar ferme toujours l'autre sortie. Refus de céder Trieste à la Yougoslavie. Renouvellement de la position des accords de Potsdam, à savoir : traiter l'Allemagne comme un tout, ce qui implique la levée du rideau de fer soviétique et l'avenir économique unique de l'Allemagne, l'occupation coûteuse auquel il faut faire face.

Mais quelle aubaine cela serait si les peuples acceptaient de se ranger, et les autres sous l'étendard bolchévique... ce sont là les appels à la compréhension, on sait très bien que dans les deux camps, on ne peut plus se comprendre puisque, en face du gâteau, ils ont tous des appétits de goinfres... Mais ce qu'il faut déterminer, c'est celui qui est le bénéficiaire, celui qui, par ses réticences, sera le grand responsable et, grâce à la démocratie et à la liberté à nouveau menacées... repartira en croisade pour les dividendes des uns, avec la croix... laquelle tous les peuples aspirent, d'être enfin édifiés et de préparer ainsi le champ libre à la future propagande belliciste.

Les intérêts « matérialistes sordides » des dirigeants du capitalisme mondial ne peuvent être trop mis en évidence, les peuples comprennent trop quel est l'enjeu de toutes ces conférences et réunions.

Mais quelle aubaine cela serait si les peuples acceptaient de se ranger, et les autres sous l'étendard bolchévique... ce sont là les appels à la compréhension, on sait très bien que dans les deux camps, on ne peut plus se comprendre puisque, en face du gâteau, ils ont tous des appétits de goinfres... Mais ce qu'il faut déterminer, c'est celui qui est le bénéficiaire, celui qui, par ses réticences, sera le grand responsable et, grâce à la démocratie et à la liberté à nouveau menacées... repartira en croisade pour les dividendes des uns, avec la croix... laquelle tous les peuples aspirent, d'être enfin édifiés et de préparer ainsi le champ libre à la future propagande belliciste.

Le 15 juin, à la conférence de Londres, le Congrès du Parti travailleur s'est ouvert sur le discours de Lasky. Celui-ci s'est appliqué à démontrer que les démocratiques occidentales sont loin d'avoir fait faillite, et lance un appel à la compréhension, la confiance entre les grands Alliés et surtout aux Russes.

De tout cela et des discussions qui vont suivre, il nous faut tirer des conclusions.

Il ne s'agit pour l'instant que de désigner celui qui empêche la paix à

pour les autres — mais en bon.

Franco, politique et finance

Un correspondant spécial de l'Observateur mande à son journal l'une : ou le gouvernement... socialiste britannique approuve le principe de ce prêt et alors il démentira, mais se fera à l'avenir concernant la question de l'Espagne et c'est la démonstration de la mensonge des déclarations politiques ; c'est sur le plan politique qu'il s'est étendu : la Russie ne détiendrait pas le monopole de certaines banques de Londres par des fonctionnaires et industriels espagnols en vue de l'octroi d'un emprunt à l'Espagne.

Cette nouvelle suscite de nombreuses réflexions qui ne peuvent être toutes développées dans notre format réduit. Soulignons que Franco ne prend pas au sérieux les menaces politiques dont il est l'objet de la part des socialistes et des communistes. Il croit que les hommes politiques de tous pays et de toutes opinions de sortir de la guerre et de donner aux seules libertés de l'homme, mais les libérateurs ne sont pas de l'ordre de l'opposition, mais de l'ordre de l'empêchement.

Le Conseil national de la S.F.I.O. s'est réuni lundi 9 juin pour débattre sur l'attitude du parti vis-à-vis du prochain gouvernement. Il n'est sorti d'une journée de débats qu'un ordre de jour où la confusion essentielle de masques a indiqué quelque chose de rare. Du vent, du vent, et un bâton-seing au Comité directeur.

Ainsi, après un échec électoral assez cuisant (malgré le retour providentiel de Blum), le Parti Socialiste continue à s'efforcer dans la participation au gouvernement et c'est tout juste s'il ne réclame pas encore la place de choix pour l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant. Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Le Parti Socialiste qui voit son crédit auprès des masses s'effriter de jour en jour, va-t-il disparaître ?

Ce serait une erreur de croire et n'est plus long à mourir qu'un parti politique, même totalement vaincu, et ce n'est pas le cas. En effet, il y a toujours derrière un parti des intérêts de coteries et aussi un attachement sentimental des militaires de tous et il faut bien des démissions et des échecs pour qu'un parti devene vraiment mort. Au contraire, l'art d'en faire usage — que la police, à l'occasion, les matraque copieusement.

À Tarbes, voulons-nous dire, le préfet a été quelque peu trouble, dans sa quiétude, par une bombe qui s'est éclatée dans son bureau. Nous mettons catégoriquement au défi les hommes politiques de tous pays et de toutes opinions de sortir de la guerre et de donner aux seules libertés de l'homme, mais les libérateurs ne sont pas de l'ordre de l'opposition, mais de l'ordre de l'empêchement.

Oui, une vraie bombe a éclaté dans une ville de Lourdes la saine, partie d'élection de la Vierge Marie, et de son interprète Bernadette Soubirous, a vu récemment à l'œuvre les « protecteurs » de nos libertés. (Comme chacun sait, c'est pour assurer la liberté des citoyens — pour leur enseigner l'art d'en faire usage — que la police, à l'occasion, les matraque copieusement.)

À Tarbes, voulons-nous dire, le préfet a été quelque peu trouble, dans sa quiétude, par une bombe qui s'est éclatée dans son bureau. Nous mettons catégoriquement au défi les hommes politiques de tous pays et de toutes opinions de sortir de la guerre et de donner aux seules libertés de l'homme, mais les libérateurs ne sont pas de l'ordre de l'opposition, mais de l'ordre de l'empêchement.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du capitalisme agonisant.

Car, au fond, c'est bien de cela qu'il s'agit quand on parle d'assassinat financier. D'ailleurs, à l'appel de Blum, on s'occupera surtout de cette besogne et c'est bien à contre-cœur qu'on défendra l'œuvre de sauvegarde du

